



Abstention : l'explication par Adrexo

1 message

Daniel Schneidermann <contact@arretsurimages.net>
Répondre à : Daniel Schneidermann <contact@arretsurimages.net>
À : gderidet@gmail.com

lun. 21 juin 2021 à 12:05

arrêt
sur images

LE MATINAUTE

DANIEL SCHNEIDERMANN

21/06/21

Abstention : l'explication par Adrexo

La faute aux sondeurs ? La faute aux éditocrates ? La faute aux politiques ? La faute à tout le monde ? La flagellation collective de la petite bande médiatico-politique est une incontournable consolation des soirées télé électorales avec forte abstention. En vedette dimanche soir, alors que les deux tiers des électeurs se sont abstenus lors des élections régionales et départementales, Laurent Delahousse, qui a successivement incriminé ses invités incapables de se laisser parler, et les rédactions "qui ne sont plus dirigées par des journalistes". Très bien. Excellente analyse, que je ne vais pas contredire ici.

Mais si je peux me permettre, il faudrait aussi examiner une autre explication. Un nombre encore indéterminé d'électeurs n'ont tout simplement pas reçu les professions de foi des candidats. Indéterminé, mais tout indique qu'il est élevé (confiance : j'en suis). La raison : pour la première fois, la distribution des professions de foi avait été "externalisée" par le gouvernement, dans sept régions sur quinze, à une société privée, Adrexo. Cette société de 25 000 salariés, basée à Marseille, est spécialisée dans la distribution de brochures publicitaires. Sans adresses, donc. Ces derniers jours, plusieurs élus et candidats ont alerté sur les retards dans la distribution des professions de foi, avec à l'appui des photos parlantes. Dans la presse nationale, seul le "Huffington Post" y a consacré un article d'ensemble (et pourtant, même la presse de droite, me semble-t-il, devrait être sensible aux questions de distribution du courrier).

Ça se sont les professions de foi stockées dans le local de l'entreprise Adrexo de la Flèche. Véritable scandale que l'état se soit déchargé d'une mission d'intérêt générale sur une société privée incapable de distribuer la propagande électorale. [#Regionale2021](#) [#departementales](#) pic.twitter.com/e1Ci9iXHXI

– Isabelle Sévère (@isasevere) [June 16, 2021](#)

Le problème n'est-il apparu que ces tout derniers jours ? Pas du tout. Une rapide recherche "Adrexo" sur mon moteur préféré [fait apparaître un intéressant incident](#), remontant au mois dernier : le 25 mai dernier, des employés de la petite ville d'Hérimoncourt (Doubs) découvrent à la lisière d'une forêt des enveloppes, dont certaines détruites ou incendiées. Elles contiennent les professions de foi du sénateur Cédric Perrin (LR) pour les élections départementales. Selon "L'Est Républicain", un intérimaire de 21 ans, employé par Adrexo, arrêté le lendemain, a avoué s'être débarrassé des enveloppes, faute de temps suffisant pour la distribution.

Interpellé par le sénateur Jean-Louis Masson (tête de liste RN aux départementales en Moselle), le ministre de l'Intérieur de Gérald Darmanin a fait la réponse suivante : ""Il semblerait totalement anachronique d'empêcher l'État d'externaliser la distribution de la propagande jusqu'aux boîtes aux lettres des électeurs, secteur qui est aujourd'hui ouvert à la concurrence, alors même que l'État s'efforce d'optimiser ses ressources dans le cadre d'une politique générale de meilleure gestion des deniers publics.""

Sur les conditions de travail au sein d'Adrexo, une autre affaire jette un éclairage intéressant. Après sept ans de procédure, [un couple de l'Orne a obtenu](#) d'Adrexo un rattrapage de salaires de 139 469 euros. Ils avaient décidé de rompre leur contrat à temps partiel, contrat qui ne comportait aucun horaire, et leur imposait de se tenir à la disposition de la société. Récit de l'un d'eux : ""On attendait qu'on nous contacte pour pouvoir nous organiser, classer les publicités, parfois jusqu'à six, et les distribuer. On utilisait notre voiture personnelle. Quand nous étions prévenus à la dernière minute, nous devions faire vite. On pouvait commencer à 4 heures du matin et on ne savait pas quand on terminait.""

""En janvier", rappelle Public Sénat, "la section CGT de La Poste s'était interrogée sur les capacités de l'opérateur privé à remplir sa mission, avec seulement 17 000 distributeurs, contre quatre fois plus de facteurs pour La Poste"".

Dans le Titanic électoral de dimanche, Adrexo n'est pas seulement un prestataire défaillant. C'est aussi le symptôme d'un État obsédé "d'externalisations", laissant crever ses propres services publics, jusqu'à se révéler incapable d'organiser des élections. Dans un univers politique normal, Gérald Darmanin aurait présenté sa démission hier soir. Dans un univers médiatique normal, Adrexo devrait être le sujet principal de la campagne du second tour. Jusqu'ici, combien d'émissions de Pascal Praud ont été consacrées à ce saccage de la démocratie ? Et combien d'enquêtes au "20 Heures" de Laurent Delahousse ?

Dossier



france telecom

Lire aussi

France Telecom, face aux suicides

VOIR L'ARTICLE EN LIGNE

arrêt
sur images

La critique média, en toute indépendance

Cet e-mail a été envoyé à l'adresse gderidet@gmail.com qui est inscrite à nos envois de Matinautes
Pour ne plus recevoir ces newsletters, [modifiez vos préférences](#)
(ou bien [cliquez ici](#) si vous n'avez pas de compte sur notre site)

Arrêt sur images · BP 30008 · 92173 Vanves Cedex · France